

Chers amis de Jésus,

Aujourd’hui, nous retrouvons Jésus à Capharnaüm, une ville située sur la côte nord-ouest de la mer de Galilée, aussi connue comme le lac de Tibériade. C'est un lieu stratégique et très symbolique. Les premiers venaient de la ville voisine de Bethsaïde que Jésus visitera prochainement.

Capharnaüm était un centre de commerce important où Juifs et étrangers se côtoyaient. C'est pour cette raison justement qu'on appelle la Galilée « Galilée des nations ». Tout le territoire à l'est de la mer est païen : Décapole et Trachonitide. Au nord de la Galilée on retrouve la Syrie-Phénicie et au sud la Pérée et la Samarie, une région d'infidèles aux dires des Juifs. Tous ces territoires sont facilement accessibles par le Jourdain qui traverse la mer de Galilée de nord en sud. On imagine bien les nombreux bateaux de pêcheurs sur les rives de la mer, les commerçants venus de partout. L'imaginaire populaire garde de Capharnaüm l'idée d'une ville en désordre, où tout est jeté pêle-mêle, où chacun doit faire valoir la qualité de son travail et de ses produits.

Pourquoi Jésus choisit-il d'habiter cette ville plutôt qu'une autre? Évangéliser à Capharnaüm, c'est se plonger au cœur de l'activité humaine. Jésus veut rejoindre par sa prédication les pêcheurs, les commerçants de toutes sortes, les hommes, les femmes et les enfants. Le message du Christ sera transmis très rapidement par l'entremise de ses interlocuteurs qui retourneront tous à leur ville ou région. D'ici, le Seigneur pourra même facilement se déplacer et passer d'une rive à l'autre pour rejoindre, par exemple, Gérasa où Il délivrera quelque temps plus tard un possédé.

Tout cela peut nous sembler un peu étrange. Jésus ne cherchait-il pas le calme? Ne voulait-il pas des foules attentives et détendue lorsqu'il parlait du Royaume et de la conversion? Il faut se rendre à l'évidence que dans un premier temps, il fallait simplement faire connaître l'Évangile du salut et lancer à tous l'appel à la conversion. Notre mission au Québec n'est peut-être pas très différente. Nous habitons un territoire au carrefour des civilisations. Les voies maritimes sont naturellement achalandées à cause du commerce mais aussi en raison du tourisme. Notre belle province est devenue un microcosme qui renferme des personnes de toutes les nations imaginables. Et malheureusement, comme au début de la prédication, très peu connaissent vraiment le Seigneur et son Évangile.

Notre monde est bruyant. Il est souvent désordonné. Un vrai Capharnaüm! Mais Jésus veut habiter nos Capharnaüm modernes. Et Il souhaite aussi qu'au cœur de ces réalités complexes soit annoncé l'Évangile du Salut. Saurons-nous relever le

défi? S'il faut attendre les « conditions parfaites » pour commencer à convertir le monde, nous ne commencerons jamais! C'est dès maintenant, au cœur de ce monde qui est le nôtre, que les chrétiens doivent être lumière du monde et sel de la terre

Avec ma prière,

Abbé Jean-Sébastien



Lampe du sanctuaire :
la lampe du sanctuaire brûlera aux intentions de la famille Tremblay

Offrandes 18 janvier : 505\$

INTENTION DE MESSES	
Dimanche le 25 janvier	11h00
M. Rossini Laberge	Nicole et Jocelyne
Sylvie et Benoit Pouliot	Francine et Pauline Pouliot
Thérèse Bergevin	Ses enfants
Roger Vincent	Parents et amis aux funérailles
Jérôme et Richard Dubuc	Jocelyn
Roland Gervais	Ses enfants
Denise Poissant	François et Johanne
Dimanche le 1^{er} février	11h00
Saint-Pérégrin	Monique B
Lise Bergevin	Parents et amis aux funérailles
Marielle Hébert	Parents et amis aux funérailles
Marie-Paule Morin	Parents et amis aux funérailles
Saint Antoine de Padoue	Une paroissienne

Prenez note qu'il n'y aura pas de messe mercredi 28 et jeudi 29 janvier.

FRIPERIE DU GARAGE

Nous débutons une nouvelle année avec de belles nouveautés.

Les heures d'accueil sont : jeudi-vendredi de 13h à 16h00 samedi de 10h à 13h30

Tous les profits de la Friperie vont pour l'entretien des bâtiments religieux.

CLUB 800

Tirage du 18 janvier.

Billet 850	Yolande Loiselle	400\$
011	Richard Brault	200\$
557	Monique Miller	100\$
450	Jacques Poissant	100\$



« Notre agir parle de Dieu »

Jean-Baptiste est arrêté et condamné et voici que Jésus comprend qu'il est venu le temps de commencer sa vie publique. Il décide de s'établir à Capharnaüm, la ville la plus importante de la province de la Galilée. La première réalité qu'il accomplit consiste à interpeller ses premiers disciples : il y a là André et Jean qu'il a déjà rencontré lors de son baptême par Jean-Baptiste. Il les appelle à sa suite avec leurs frères Pierre et Jacques.

Puis Jésus se laisse toucher par le vécu des gens autour de lui. Il devient un prédicateur plein de miséricorde et de tendresse. Il fascine par son accueil et sa capacité de mettre de la lumière dans la misère des gens.

Madeleine Delbrel utilise une belle image pour nous inviter à nous engager à la suite du Christ à mettre de la lumière dans la vie des gens autour de nous. C'est l'image du vélo :

« Pour être dans le sens de Dieu,

Pour être dans le courant de l'évangile,

Pour prendre les tournants de l'Esprit,

Il nous faut être en mouvement... aller vers...

« Dieu nous a choisis, écrit-elle, pour être dans un équilibre étrange. Un équilibre qui ne peut s'établir et tenir que dans un mouvement, un élan. Un peu comme un vélo qui ne tient pas debout sans rouler...

Nous ne pouvons tenir debout que pour marcher, que pour foncer, dans un élan de charité... »

La tentation est grande de rester en place, appuyés sur le mur de nos habitudes, de nos replis, ou tel un vélo bien solide, mais immobile sur son support, nous sommes parfois fatigués de recommencer, d'essayer à nouveau, ou tout simplement de croire en l'humanité.

Aller vers les autres, c'est tendre la main, mais c'est aussi participer, c'est s'asseoir à des tables communes avec des hommes et des femmes de bonne volonté soucieux de rendre le monde plus beau... »

Nous n'avons pas à inventer Dieu, mais à l'écouter. Et Dieu nous parle par les personnes autour de nous, par les événements. Entendre Dieu, c'est en même temps accepter d'en être témoin tout en sachant que notre témoignage n'épuisera jamais la réalité sur Dieu. C'est l'addition de nos différents témoignages qui amène la conversion, qui donne la certitude que Dieu peut toujours faire au-delà de tout ce qu'on peut s'imaginer. Et n'oublions pas que le premier mouvement en ce sens consiste à parler à Dieu par la prière beaucoup plus qu'à parler de Dieu entre nous.

Voilà une belle mission pour les prochains jours : que dans notre façon de parler de Dieu et des autres, nous réussissions à mettre de la Lumière dans la vie des gens autour de nous en cette période un peu pénible de froideur et de grisaille de la fin-janvier.

Gilles Baril, prêtre